

A PROPOS DU GENRE *PLANCHONELLA* PIERRE
DE LA FAMILLE DES SAPOTACÉES,

PAR M. HENRI LECOMTE.

×

Sous le nom de *Planchonella*, le botaniste Pierre (*Notes bot.*, p. 34) a réuni un certain nombre de Sapotacées asiatiques dont les graines possèdent une cicatrice linéaire, oblongue et interne, alors que les *Sideroxylon* présentent une cicatrice basilaire plus ou moins arrondie.

Je me garderais bien de contester la légitimité théorique de cette séparation, les graines étant notoirement différentes extérieurement, par la grandeur, la forme et la position de la cicatrice.

Malheureusement, dans la pratique, il arrive souvent qu'on ne possède pas les graines et, dans ce cas, il devient absolument impossible de distinguer le genre *Planchonella* du genre *Sideroxylon*.

C'est ainsi que Pierre a nommé (sans description) et que Dubard a décrit (*Not. System.*, II, p. 88) comme appartenant au genre *Planchonella* (*P. racemosa*) une plante récoltée au Tonkin par Balansa (n° 4337) et par le P. Bon (n° 5220 et 4266), et dont ces deux botanistes n'avaient vu que des spécimens en fleurs.

D'autre part, ayant rencontré dans les récoltes du P. Bon, provenant du même pays, des plantes très voisines du *Sideroxylon Wighthianum* mais différant nettement de ces dernières par la forme et la taille des feuilles, M. Dubard fut amené à placer ces plantes (n° 2726 et 4237) dans le genre *Sideroxylon* sous le nom de *Sideroxylon tonkinense*⁽¹⁾.

Mais cette dernière espèce n'était connue que par ses feuilles et ses fruits. Aucune description n'en avait été donnée.

Or, reprenant plus tard cette étude, je pouvais me convaincre, sans aucun doute possible, que *Planchonella racemosa* Pierre ne pouvait être séparé de *Sideroxylon tonkinense* Dubard et que les échantillons en fleurs et en fruits du P. Bon appartenaient à la même espèce.

Les graines ayant une cicatrice basilaire arrondie, il est donc incontestable que la plante du P. Bon est un *Sideroxylon*, et, suivant les règles de la nomenclature, nous lui donnerons le nom de *Sideroxylon racemosum*.

(1) M. DUBARD, Les Sapotacées du groupe des Sideroxylinées. (*Ann. Mus. col. Marseille*, 1912, p. 84).

(h. 121) Mais on conviendra que si une plante représentée en herbier par de beaux échantillons en fleurs, mais dépourvus de fruits, a pu être décrite comme un *Planchonella*, alors que la connaissance du fruit et de la graine en fait un *Sideroxylon*, c'est que la séparation de ces deux genres est dans la plupart des cas pratiquement impossible, puisque très souvent on possède dans les herbiers des spécimens en fleurs dépourvus de fruits mûrs.

Il en résulte donc que le genre *Planchonella* ne doit pas être conservé et que les plantes possédant le caractère invoqué peuvent seulement constituer par leur ensemble une section du genre *Sideroxylon*.

D'ailleurs, si le genre *Planchonella* est l'objet d'une dissertation assez étendue dans les *Notes botaniques* de Pierre, il faut reconnaître que son existence n'a jamais été consacrée par la publication d'une diagnose de son auteur.

Cette diagnose, si elle existait, présenterait d'autre part l'inconvénient de se confondre presque complètement avec celle du genre *Sersalisia* donnée quatre-vingts ans auparavant par R. Brown (*Prodr. Fl. Nov. Holl.*, I, p. 529) et que nous reproduisons ci-dessous :

« *Calyx 5-partitus. Corolla 5-fida. Stamina 5 sterilia, squamiformia, totidem antheriferis alternantia. Ovarium 5-loculare. Stigma indivisum. Bacca 1-5 sperma. Semina exalbuminosa, testa crustacea, hilo longitudinali.* »

Comme on le voit, les *Sersalisia* de R. Brown possèdent une cicatrice allongée (*hilo longitudinali*) comme les *Planchonella* de Pierre; mais ils ont des graines sans albumen, alors que celles des *Planchonella* en sont pourvues. Extérieurement les graines sont donc semblables; elles ne diffèrent que par l'albumen présent ou absent, ce qui n'est en somme qu'un caractère quantitatif et par conséquent secondaire.

Ce même genre *Sersalisia* fut plus tard adopté par Endlicher (*Genera* N° 4237) et par Baillon (*Bull. Soc. linn.*, n° 119, et *Hist. des Pl.*, XI, p. 279). Quant à Engler (*Pflanzenfam. Nachtr.*, p. 275), il le fait rentrer dans le genre *Sideroxylon*, comme d'ailleurs les *Planchonella* de Pierre.

Donc, d'un côté, le genre *Planchonella* de Pierre ne peut être distingué du genre *Sideroxylon* que si l'on possède des graines. D'autre part, il se confond, partiellement du moins, avec le genre *Sersalisia* de Robert Brown qui bénéficie d'une évidente priorité. Il en résulte qu'à mon avis il doit être abandonné et rentrer au titre de section dans le grand genre *Sideroxylon*, et c'est la solution que nous avons adoptée pour la *Flore générale de l'Indo-Chine*.

En ce qui concerne le genre *Sersalisia*, auquel on a rattaché un certain nombre d'espèces africaines, il possède des caractères distinctifs qui ne permettent pas de le confondre avec le genre *Sideroxylon*. En effet, outre

(1425) l'absence d'albumen dans les graines et la présence d'une cicatrice allongée, on peut noter les caractères suivants : gamosépale du calice sur une longueur notable et, de plus, présence de spicules dans le mésophylle foliaire, ce qui détermine, sur le sec, un enfoncement caractéristique des nervures secondaires et tertiaires à la face supérieure de la feuille.

Cet ensemble de caractères justifie la conservation de ce genre *Sersalisia*, puisqu'il est toujours facilement distinct, même si l'on ne possède que l'appareil végétatif; mais le genre *Planchonella* doit être abandonné. //